

## L'enclos seigneurial de Ohey/Hailot (Belgique) et l'usage de l'eau (10<sup>e</sup>–19<sup>e</sup> siècles)

The seigneurial site of Ohey/Hailot (Belgium) and water usage (10<sup>th</sup>–19<sup>th</sup> centuries)

Der Herrsitz von Ohey/Hailot (Belgien) und die Nutzung des Wassers (10.–19. Jh.)

Raphaël Vanmechelen\*

Peu abordée en Wallonie jusqu'à présent (*Mignot – Henrotay 2002*), la problématique des agglomérations villageoises médiévales livre aujourd'hui ses premiers exemples mieux documentés par des recherches archéologiques extensives et corrélées aux données historiques. Ces quelques exemples, trop rares encore, jettent un jour assez neuf sur les noyaux médiévaux de l'habitat rural; prolongement des habitats groupés du haut moyen âge, au gré de ruptures et mutations, les centres domaniaux du bas moyen âge tissent progressivement le lien qui conduit à la configuration topographique actuelle de nos agglomérations.

Les recherches récemment menées en Condroz namurois permettent ainsi d'approcher les caractéristiques d'enclos seigneuriaux ou allodiaux, au rôle déterminant dans l'origine et le développement des villages. Replacés dans leur cadre naturel, géopolitique et paroissial, parallèlement à des entités agricoles secondaires, ces centres domaniaux documentent l'occupation du territoire, le peuplement et l'exploitation des terroirs (*Vanmechelen 2002*). Tandis que les structures archéologiques dessinent l'évolution de ces sites à la continuité parfois étonnante.

### Le site...

La *Cense del Tour*, à Hailot (commune de Ohey, province de Namur), en constitue sans doute un exemple significatif. Soumis à la fouille depuis 1997 par le Service de Jeunesse Archéolo-J, cet établissement de statut noble illustre en effet neuf siècles d'occupation continue d'une même exploitation agricole (*Fig. 1*).

Aujourd'hui situé entre Andenne et Ciney, le village de Hailot relève, sous l'Ancien Régime, de la prévôté de Poilvache. Il en occupe la frange septentrionale, séparé du puissant domaine d'Andenne, abbaye de fondation mérovingienne, par un important massif forestier.

Cette fracture administrative émane en partie des caractéristiques géographiques générales de la région, entre Condroz et Ardenne condrusienne.

Au niveau juridictionnel, Hailot est attaché à l'échevinage de Ohey, représentant du pouvoir comtal qui y détient à ce titre la haute, moyenne et basse justice. Mais le chapitre noble d'Andenne y est seigneur foncier au bas moyen âge, ce qui occasionne à la fois privilèges et litiges.

La puissance de cette institution ecclésiastique se marque encore au niveau paroissial: quarte chapelle démembrée de la paroisse de Ohey, elle-même issue de la division du ressort de l'église mère de Filée, l'église Notre-Dame de Hailot est à la collation de la prévôte d'Andenne.

Le site de la *Cense del Tour* prend place à moins de 100 m de l'ancienne église paroissiale, juste à l'ouest du centre du village actuel. Il y occupe un léger renfoncement du versant méridional de la vallée du Lilot.

Les plus anciens indices reconnus sur le site sont d'époque mérovingienne. Présents à titre résiduel dans des structures plus récentes, ces éléments restent insuffisants pour avérer une véritable occupation au cours du haut moyen âge. Tout au plus attestent-ils d'une certaine fréquentation des lieux, contemporaine ou directement successive à la période d'utilisation du célèbre cimetière de transition établi à quelque 1700 m en direction du sud-est (*Breuer – Roosens 1956*).

Au centre de l'emprise des fouilles, deux fosses interviennent sans doute avec plus de pertinence dans la question des origines du domaine: les céramiques peintes associées à leurs remplissages permettraient d'en fixer la fondation dans le courant du 10<sup>e</sup> siècle.

Le premier établissement dont l'organisation se dégage avec plus de précision consiste en plusieurs grands bâtiments agricoles en bois, construits sur poteaux plantés (*Vanmechelen et al. 2003*, p. 207–208). Trois bâtiments au moins s'alignent côte à côte, tandis que d'autres supports témoignent manifestement de constructions annexes plus légères; les fosses demeurent rares. Le site s'étend alors sur la plus vaste superficie de son évolution.

Le matériel céramique disponible place au 11<sup>e</sup> siècle la datation de cette première implantation agricole d'envergure. Si les données textuelles ne suffisent à en préciser l'initiative, il paraît évident que le chapitre andennais dut y jouer un quelconque rôle.

Du 12<sup>e</sup> au 15<sup>e</sup> siècle, le site se dote progressivement des éléments caractéristiques des enclos domaniaux.

\* Avec les contributions de: E. Bodart (Archéologie Namuroise asbl) et J. Sacré: données historiques; A. Defgnée (Laboratoire de Palynologie de l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve): analyses palynologiques; O. Collette (géologue, Université Catholique de Louvain-la-Neuve): approche géologique.



**Fig. 1.** Haillot, la Cense del Tour: plan général. **1** – fosses précoces (10<sup>e</sup> s.); **2** – bâtiments en bois (11<sup>e</sup> s.); **3** – fossés de l'enclos médiéval (12<sup>e</sup>–16<sup>e</sup> s.); **4** – rigoles (13<sup>e</sup>–14<sup>e</sup> s.); **5** – premier logis du censier (16<sup>e</sup> s.); **6** – deuxième logis (deb. 17<sup>e</sup> s.); **7** – étables (mil. 17<sup>e</sup> s.); **8** – puits (17<sup>e</sup> s.); **9** – ferme moderne (18<sup>e</sup>–19<sup>e</sup> s.); **10** – chemin d'accès (17<sup>e</sup>–19<sup>e</sup> s.); **11** – cour d'en haut; **12** – cour d'en bas; **13** – mare-abreuvoir (18<sup>e</sup> s.).

Une tour en pierre ou *donjon* signale un habitat de type seigneurial: mentionnée par les documents d'archives comme par les appellations successives de l'établissement (*Cheruage dele thoure, Cense del Tour*), elle échappe encore à l'emprise des fouilles.

Dès le 12<sup>e</sup> siècle, l'enclos est délimité par une clôture fossoyée. Plus simple vers l'est, elle s'avère plus complexe en bas de pente, au sud.

Quelques drains ou rigoles ébauchent une partition de l'espace intérieur, où se répartissaient fosses et bâtiments annexes. Ces constructions, réalisées en pan-de-bois sur solins de pierre, n'ont généralement laissé que peu de traces.

Les propriétaires du domaine sont connus dès le 15<sup>e</sup> siècle. Issus de la petite noblesse ou *chevalerie*, ils ne jouissent que de droits seigneuriaux partiels.

Les premiers traits de modernité apparaissent vers le milieu du 16<sup>e</sup> siècle, sous la forme d'un logis secondaire ou *logis du censier* (Vanmechelen et al. 2001). Progressivement, l'ensemble va se doter de nombreux bâtiments (Vanmechelen et al. 2000). Suite aux travaux d'Olivier du Château, entamés vers 1618, ils ferment une vaste cour quadrangulaire.

Deux grandes phases de construction opèrent la transformation de l'établissement: l'une par François Olivier de Brant, en 1648; l'autre dans le courant du 18<sup>e</sup> siècle. Le passage du pan-de-bois à la construction en pierre s'accompagne chaque fois d'une réduction en superficie.

Abandonnée puis progressivement démolie dès 1850, la ferme ne survit pas à l'exode rural et aux mutations économiques consécutives à l'indépendance de la Belgique.

### ...et l'eau

Assise sur un léger replat du versant méridional de la vallée, la *Cense del Tour* n'est distante que de 200 m environ du Lilot. Aux abords immédiats du ruisseau, le fond de vallée forme une petite plaine marécageuse.

Le sous-sol de la légère dépression choisie pour l'installation de l'exploitation se caractérise par des sols limoneux caillouteux posés sur un substrat schisteux plus ou moins altéré à faible profondeur. Ces sols sont relativement bien drainés en versant mais deviennent plus humides au centre de la cuvette, où se sont accumulées des colluvions plus limoneuses.

Centre domanial et établissement agricole, essentiellement tourné vers une économie pastorale, l'enclos seigneurial de Haillot ne connaît pas d'usage spécifique de l'eau. Il est cependant intéressant d'y détecter les quelques structures liées à la question de l'eau, adaptées au site et au besoin de l'exploitation: approvisionnement, drainage, évacuation.

Délimitation administrative et de propriété avant toute chose, les **fossés** de délimitation de l'enclos ont également pu jouer – secondairement – un certain rôle dans le drainage des eaux d'intempéries. C'est particulièrement vrai pour le côté septentrional de l'enclos:

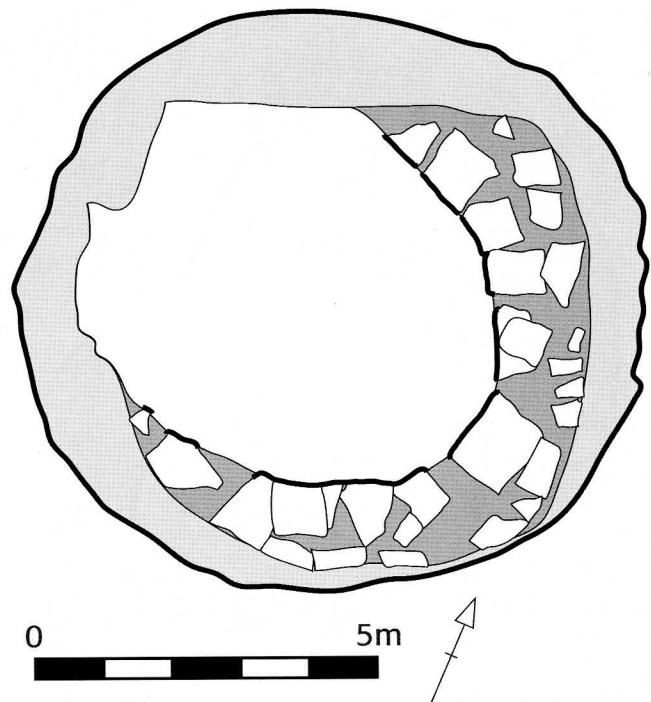


Fig. 2. Le puits.

creusé en bas de pente, il devait collecter une part des eaux de ruissellement du site; curé et entretenu, il dut être recreusé à plusieurs reprises entre le 12<sup>e</sup> et le 16<sup>e</sup> siècle (Vanmechelen et al. 2002, p. 246–247).

Soumis à l'expertise palynologique, ses remplissages successifs documentent l'évolution du paysage local, essentiellement caractérisée par la rudéralisation et l'essartage progressif des massifs forestiers proches (Vanmechelen et al. 2003, p. 208–209). Mais spores et pollens y mettent aussi en évidence la végétation caractéristique d'un contexte relativement humide: plusieurs espèces hygrophytes (*Massette, Rubanier, Cyperacées*) côtoient les fougères.

Aux 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> siècles, l'espace intérieur de l'enclos est divisé par un réseau de petits fossés orthogonaux, étroits mais soigneusement entaillés dans le substrat rocheux. En plus de l'organisation spatiale qu'elles induisent, ces **rigoles** de faible profondeur devaient également assumer un rôle de drainage du terrain.

Creusé au départ des niveaux sédimentaires superficiels altérés, le **puits** atteint très vite la roche. Son alimentation y bénéficie de la nappe de versant comme des infiltrations superficielles. Son cuvelage en maçonnerie est partiel, s'appuyant en grande partie contre la paroi rocheuse (Fig. 2).

La date exacte de sa mise en fonction n'est pas connue; son utilisation s'est en tout cas prolongée jusqu'à la fin du 17<sup>e</sup> siècle.

Source d'approvisionnement en eau de première importance, le puits occupe une position centrale, au milieu de la cour de l'établissement. Une position similaire avait déjà été observée sur le site de l'*Enclos al'Tour* de Buresse, à Hamois (Breyer – Déméter s.d., p. 466–467).

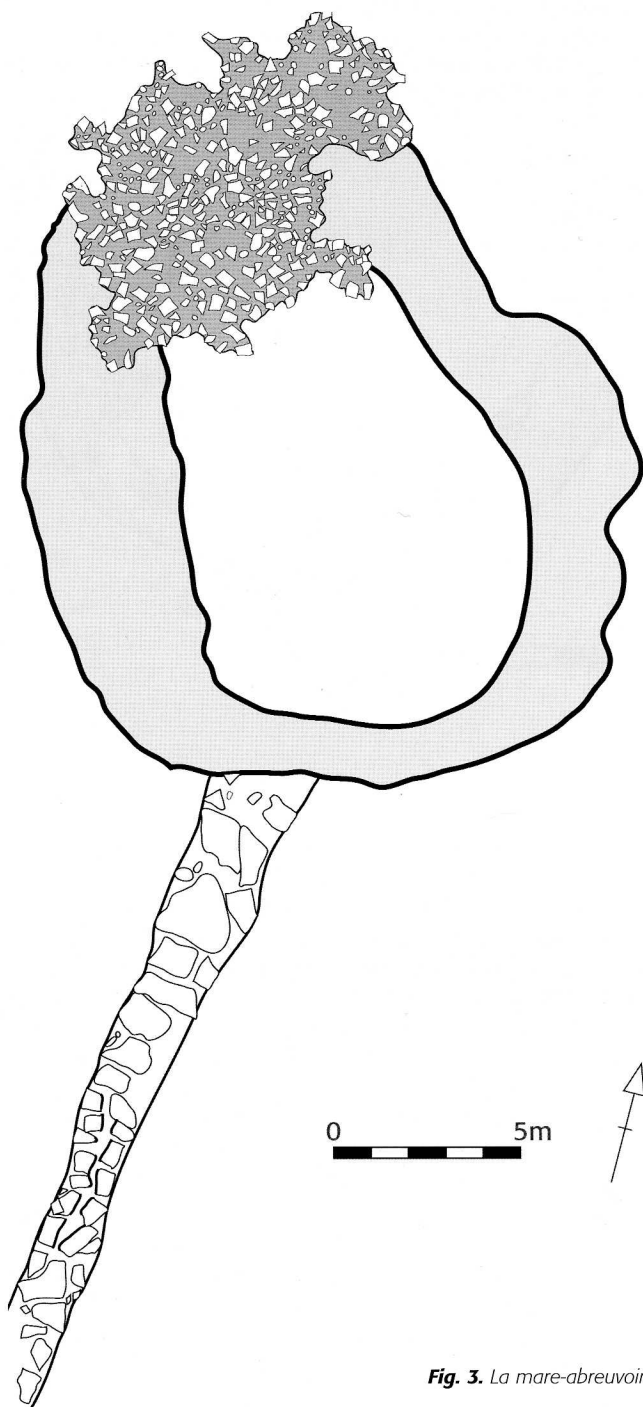


Fig. 3. La mare-abreuvoir.

A flanc de pente, une large dépression de plan oval a été creusée dans la *cour d'en bas* de la ferme des temps modernes (18<sup>e</sup> siècle), où elle était approvisionnée par une canalisation en pierre (Fig. 3). Cette structure montre une étonnante capacité de rétention de l'eau. Un empierrément serré, aménagé sur la pente la plus douce de la dépression, permettait au bétail de s'abreuver à cette petite **mare artificielle**. Sa taille réduite en limite cependant l'usage au simple appoint; textes et cadastres anciens signalent en effet une seconde mare réservée au bétail, de plus grande ampleur cette fois, située à l'extérieur de l'enclos, dans

la zone humide proche du ruisseau. Elle y côtoierait également un **vivier**.

Instrument de la **justice**, l'eau peut aussi donner la mort... Ainsi, en juillet 1619, Olivier du Château, «seigneur» de Haillot et maire d'Ohey, est chargé de procéder à l'exécution d'Isabeau Badouille, jugée pour avortement par le chapitre noble d'Andenne et condamnée «à être noyée pour avoir détruit son enfant. Elle est conduite jusqu'à l'espine devant l'église de Haillot pour être livrée au pouvoir du mayeur d'Ohey pour en faire l'exécution en qualité de voué des Dames» (Archives de l'Etat à Namur, *Enquêtes judiciaires*). L'*Espine* est la place publique située à proximité immédiate de la *Cense del Tour*; le lieu d'exécution, quant à lui, n'est pas connu.

### Summary

The site of the *Cense del Tour* at Haillot (borough of Ohey, province of Namur, Belgium) is a significant example of the continuity of the domanial centres of the Namurian Condroz. Archeology, history and paleo-environment follow the evolution of one and the same agricultural exploitation from the first wooden construction of the 10<sup>th</sup> and 11<sup>th</sup> centuries, up to the destruction of the Modern Times farmbuilding around 1850.

Essentially oriented on pastoral economy, the manorial compound of Haillot doesn't show any specific use of a watering system, but a few structures adapted to the topography of the site and the farming requirements allow us to presume that water-supply was accounted for.

### Samenvatting

De archeologische vindplaats van de *Cense del Tour* te Haillot (gemeente van Ohey, provincie van Namen, België) vormt een kenmerkend voorbeeld van de continuïteit van de landerijcentra van de Naamse Condroz. Archeologië, geschiedenis en paleomilieu volgen er de evolutie van éézelfde landbouwontginning, vanaf een eerste houten nederzetting rond de 10<sup>de</sup>-11<sup>de</sup> eeuw tot de vernieling van de Nieuwe Tijdse hoeve rond 1850.

Hoofdzakelijk gericht op de landelijke economie kent het heerlijke hof van Haillot geen specifieke watervoorziening. Enkele particuliere structuren, aangepast aan het terrein en de ontginningsbehoeften, maken het niettemin mogelijk de problematiek van de watertoevoer enigszins te behandelen.

### Bibliographie

Breuer, J. – Roosens, H. 1956:

Le cimetière franc de Haillot, *Annales de la Société Archéologique de Namur*, XLVIII, p. 171–402.

Breyer, C. – Déméter, S. s.d.:

L'«Enclos à l'Tour», siège de la seigneurie médiévale de Buresse (Hamois, province de Namur). In: LII<sup>e</sup> Congrès de la Fédération des Cercles d'Archéologie et d'Histoire de Belgique (Cinquième Congrès de l'Association des Cercles francophones d'Histoire et d'Archéologie de Belgique), Herbeumont, Actes II, p. 464–469.

Mignot, Ph. – Herrotay, D. 2002:

L'habitat rural médiéval au sud de la Meuse, de la fouille au bâti conservé. In: The rural house from the migration period to the oldest still standing buildings, *Ruralia IV – Památky archeologické – Suppl. 15*, Prague, p. 339–346.

*Vanmechelen, R. 2002:*

Le monde rural en Condroz namurois, du I<sup>er</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle: bilan de 10 années d'activités, *Vie Archéologique*, 57-58, p. 183-194.

*Vanmechelen, R. et al. 2000:*

*Vanmechelen, R. – Defgné, A. – Bertrand, F.:*

Ohey/Haillot: ferme seigneuriale de l'Enclos de Matagne", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 8, p. 204.

*Vanmechelen, R. et al. 2001:*

*Vanmechelen, R. – Defgné, A. – Bertrand, F. – Lefert, S.:*

Ohey/Haillot: un bâtiment du XVI<sup>e</sup> siècle à l'Enclos de Matagne", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 9, p. 224-225.

*Vanmechelen, R. et al. 2002:*

*Vanmechelen, R. – Defgné, A. – Bertrand, F. – Lefert, S.:*

Ohey/Haillot: nouvelles structures médiévales à l'Enclos de Matagne", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 10, p. 246-248.

*Vanmechelen, R. et al. 2003:*

*Vanmechelen, R. – Defgné, A. – Demeter, S. – Chantinne, F. – Lefert, S.:*

Ohey/Haillot: origines, environnement et développements tardifs de l'Enclos de Matagne", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 11, p. 207-209.

**Raphaël Vanmechelen**, Service de l'Archéologie du Ministère de la Région Wallonne en province de Namur (Belgique): Route Merveilleuse, 23 – B 5000 Namur ([R.Vanmechelen@mrv.wallonie.be](mailto:R.Vanmechelen@mrv.wallonie.be)); collaborateur scientifique d'Archéolo-J.